

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(17,26-37)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Comme cela s'est passé

dans les jours de Noé,

ainsi en sera-t-il

dans les jours du Fils de l'homme.

On mangeait, on buvait,

on prenait femme, on prenait mari,

jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche

et où survint le déluge

qui les fit tous périr.

Il en était de même

dans les jours de Loth :

on mangeait, on buvait,

on achetait, on vendait,

on plantait, on bâtissait ;

mais le jour où Loth sortit de Sodome,

du ciel tomba une pluie de feu et de

soufre qui les fit tous périr ;

cela se passera de la même manière

le jour où le Fils de l'homme se révélera.

En ce jour-là,

celui qui sera sur sa terrasse,

et aura ses affaires dans sa maison,

qu'il ne descende pas pour les emporter ;

et de même

celui qui sera dans son champ,

qu'il ne retourne pas en arrière.

Rappelez-vous la femme de Loth.

Qui cherchera à conserver sa vie la  
perdra. Et qui la perdra la sauvegardera.

Je vous le dis :

Cette nuit-là, deux personnes seront dans  
le même lit :

l'une sera prise, l'autre laissée.

Deux femmes seront ensemble en train  
de moudre du grain :

l'une sera prise, l'autre laissée. »

Prenant alors la parole, les disciples lui  
demandèrent :

« Où donc, Seigneur ? »

Il leur répondit :

« Là où sera le corps,

là aussi se rassembleront les vautours. »

Vendredi 13 novembre 2020

L'actualité de ces paroles me frappe.  
D'habitude, ces textes apocalyptiques sur la fin  
du monde nous font réfléchir sur « où on va »,  
mais pas sur ce que nous vivons...

Jésus compare *les jours de Noé, les jours de  
Loth et le jour où le Fils de l'homme se  
révélera*. Et nous, nous pouvons comparer  
avec **les jours d'aujourd'hui**.

Je pense à l'un de mes confrères, atteint du  
covid au printemps, hospitalisé sous oxygène,  
qui me disait : *tu sais, c'est la loterie, mon  
voisin n'est pas revenu, et moi je suis encore  
là*. Je pense à mon frère Antoine, arrivé à  
Villejuif il y a un an, et décédé cette semaine  
suite à la rechute d'un cancer, et à son  
message d'adieu. Pourquoi lui ?

Il y aura sans doute beaucoup d'autres *jours  
de Noé et de jours de Loth avant le jour où le  
Fils de l'homme se révélera*. Mais il s'est déjà  
révélé ! Sur la croix. Et je retrouve au cœur de  
cette page d'Évangile, la révélation du Fils de  
l'homme sur la croix : *Qui cherchera à  
conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la  
sauvegardera !*

Ces paroles nous brûlent : qu'est-ce que le  
confinement sinon *perdre sa vie à la  
conserver ?*

Et qu'est-ce qui se passe dans les hôpitaux,  
sinon des gens qui *sauvegardent leur vie en la  
perdant*, c'est-à-dire en la donnant ?

Il est question ici de vie et de mort, du tragique  
de notre vie personnelle et collective ? *On  
mange, on boit, on achète, on vend, on plante,  
on bâtit...* La vie, quoi ! Et on aimerait bien  
continuer ! Oui, mais voilà, des événements  
nous obligent à nous arrêter, à nous poser des  
questions, **la question du sens**.

Jésus sur la croix, que nous dit-il ? Il nous  
parle de donner sa vie, il nous parle de se  
donner, il nous parle d'un Dieu qui ne vit qu'en  
se vidant, d'un Dieu pauvre qui ne garde rien  
pour lui car il ne sait que se donner. Jour après  
jour. C'est ça la vraie vie. Au jour le jour.